

# les Inrockuptibles

N° 1316 DU 17 FÉVRIER 2021

ISSN: 0298-3788. DOM/A: 72 € - BEL/LUX: 65 €  
CH: 10 FS - CAN/A: 12.50 \$ca - ESP/GR/ITA/PORT: 67 €

## FEU! CHATTERTON

Entre Bashung et LCD Soundsystem, leur meilleur album

**JACQUES  
RANCIÈRE**  
ausculte l'époque

**GUILLAUME  
DUSTAN**  
par Constance  
Debré

**NETFLIX**  
nouvelle fabrique  
cinéphile?

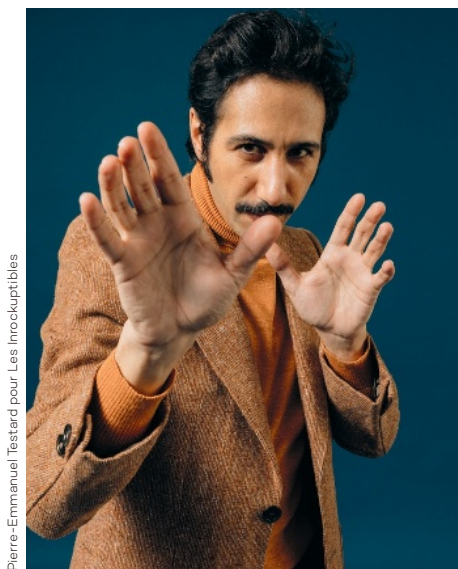
L14974 - 1316 H - F. 570 € - RD





# les Inrockuptibles

N° 1316 du 17 février 2021



Pierre-Emmanuel Testard pour Les Inrockuptibles

18

En Avant! p. 3

Recommandé p. 6

Céleste Brunnuell p. 8

Jean-Claude Carrière par  
Philippe Garrel p. 10

Disney+ lance Star p. 12

Une nouvelle cinéphilie? p. 14

EN UNE p. 18

Feu! Chatterton

Entretien avec le groupe  
pour son album *Palais d'argile*

Jacques Rancière p. 26

Celeste p. 32

Guillaume Dustan  
par Constance Debré p. 36

CAHIER CRITIQUES

Musiques p. 44

Cinéma p. 52

Séries p. 58

Livres & BD p. 62

Scènes p. 70

Expos p. 72

Médias p. 76

Où est le cool? p. 78

Styles p. 80

Best Of p. 82

Couverture Feu! Chatterton  
par Pierre-Emmanuel Testard  
pour Les Inrockuptibles



Hervé Joseph Lebrun

36



Jules Faure pour Les Inrockuptibles

32

26

Ce numéro comporte un CD "Objectif 2021 Volume 2" encarté dans toute l'édition

Les Inrockuptibles Edité par la société les Editions indépendantes, société anonyme au capital de 326757,51 € - 10-12, rue Maurice-Grimaud, 75018 Paris Siret 428787188 00039 Tél. 01 42 44 16 16, lesinrocks.com Mail inrocks@inrocks.com ou prenom.nom@inrocks.com Abonnement : société Ediiis, tél. 03 44 62 52 35 cppap 1221 e 85912, dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2021

Direction **Président** Matthieu Pigasse **Directeur général et directeur de la publication** Emmanuel Hoog **Directeur des contenus et du développement** Antoine Daccord **Directeur administratif et financier** Mathieu Levicelle

**Rédaction** **Directeur de la rédaction** Jean-Marc Lalanne **Rédacteur en chef** Franck Vergeade (musiques) **Rédactrices en chef adjointes** Carole Boinet et Fanny Marlier **Société** Mathieu Dejean **Musiques** François Moreau **Cinéma** Jean-Baptiste Morain, Bruno Deruisseau **Livres** Nelly Kaprielian **Scènes** Fabienne Arvers **Cool** Alice Pfiiffer **Secrétariat de rédaction** - **Secrétaire général de la rédaction** Christophe Mollo

**Première SR** Yael Girardot **SR** Marilou Duponchel, Anne-Sophie Le Goff, Laurent Malet, Elsa Pereira, Juliette Savard, Florianne Segalowitz **Directrice artistique** Jeanne Delval **Maquettistes** Nathalie Coulon, Olivier Dupéron

**Photo** - **Directrice photo** Aurélie Derhee **Iconographes** Juliette Alhérière, Valérie Perraudin **Photographe** Renaud Montfourny **Illustrateur** Timothy Durand, Camille Roy **Compilations** François Moreau

**Ont collaboré à ce numéro** : Léonard Billot, Rémi Boiteux, Vincent Brunner, Alexandre Büyükdabas, Constance Debré, Maxime Delcourt, Théo Dubreuil, Marilou Duponchel, Valentin Gény, Alexis Hache, Murielle Joudet, Thierry Jousse, Olivier Joyard, Noémie Lecoq, Gérard Lefort, Ingrid Luquet-Gad, Léo Moser, Théo Ribeton, Patrick Sourd, Sylvie Tanette

**Développement** **Directeur marketing** Gautier Derocles **Cheffe de projet marketing et data** Juliette Marc **Directrice du numérique et de la diffusion** Alix de Crécy, tél. 01 42 44 44 21 **Chef de produit numérique et diffusion** Victor Kolmann **Content and social media manager** Mathilde de Capèle **Coordinatrice image et identité visuelle** Sidonie Mangin **Directeur technique** Christophe Vantghem **Assistante** Geneviève Bentkowski-Menais

**Assistantes Inrocks Store & diffusion** Aurore Barret et Agathe Noiry **Contact Agence Destination Média** Didier Devillers et Cédric Vernier, tél. 01 56 82 12 06, reseau@destinationmedia.fr

**Partenariat et Publicité** **Publicité** - **Directrice déléguée** Laurence D'Alval **Directrice culture** Cécile Reventu (musiques, livres), tél. 01 42 44 15 32, Kristel Cascaill (cinéma, vidéo, médias), tél. 01 42 44 16 17, Alice Seninck (arts, scènes), tél. 01 42 44 18 12 **Publicité commerciale** MEDIAOBS Sandrine Kirchhalter, tél. 01 44 88 89 22 **Opérations spéciales** Louise Pillegand **Chefs de projet** Samy-Alexandre Selmi, Nisrine Jouglot

**Traffic manager** Stéphane Battu, tél. 01 42 44 00 13 **Chargée de planning publicitaire** Charlotte Willems, tél. 01 42 44 16 62

**Administration et Finance** **Directeur financier** Hadrien Allix **Responsable paie et relations sociales** Nathalie Daval **Comptabilité** Comptables Cathy Cavalli et Caroline Vergiat **Accueil, Standard** (inrocks@inrocks.com)

Geneviève Bentkowski-Menais, Walter Scassolini **Fabrication** **Directeur de production** Virgile Dalier **Fabrication** Gilles Courtois **Impression, gravure, brochage, routage** SIEP, ZA Les Marchais, rue des

Peupliers, 77590 Bois-le-Roi, **Distribution** MLP Imprimé sur papier produit à partir de fibres issues de forêts gérées durablement, imprimeur ayant le label "imprim'vert", brocheur et rotateur utilisant de "l'énergie propre". Origine papier : Suède, taux de fibres recyclées : 100%, certification : PEFC 100%, couverture origine papier : France; fibres issues de forêts durablement gérées, certification : PEFC 100%

**Abonnement Les Inrockuptibles** B1302, 60643 Chantilly Cedex [abo.lesinrocks@ediiis.fr](mailto:abo.lesinrocks@ediiis.fr) ou tél. 03 44 62 52 35, Tarif France 1 an : 115 € **Fondateurs** Christian Fevret, Arnaud Deverre, Serge Kaganski © Les Inrockuptibles 2021. Tous droits de reproduction réservés.





Guillaume  
Dustan,  
automne  
1999,  
extrait  
de la série  
*Sujet  
Dustan*

## Portrait

Il était gay, punk, séropo et, surtout, l'un des écrivains les plus novateurs, puissants de ce début de siècle. A l'occasion de la publication du deuxième volume des œuvres complètes de **GUILLAUME DUSTAN**, **CONSTANCE DEBRÉ** rend hommage à celui qu'elle aime par-dessus tout et rappelle à quel point son œuvre est politique.

TEXTE Constance Debré PHOTO Hervé Joseph Lebrun

# UN BORDDEL MONSTRE PARTOUT

**GUILLAUME DUSTAN EST L'UN DES ÉCRIVAINS LES PLUS IMPORTANTS DE NOTRE ÉPOQUE**, l'un aussi – et ce n'est pas la même chose tant ces deux qualités ne se recourent pas nécessairement – des intellectuels français les plus excitants qui soient (ce qui n'est pas si fréquent). Dustan ne s'est pas contenté de (bien) écrire sa vie, il a pensé son temps. Il y a peu d'auteurs qui sont à ce point un grand écrivain, par le style, la force et la pure beauté de ses textes, et qui avancent en même temps une pensée aussi précise, radicale, révolutionnaire et renseignée sur la société qui l'entoure et qui est encore, à travers son analyse, la nôtre.

Il peut toujours mettre dans ses livres toute la musique electro qu'il veut et l'ecstasy et les pétards et la coke et la fête et les godes et les pinces à sein et tout le matos de la baise, il peut toujours faire que ça pendant des pages et des pages, raconter ces

gestes-là, raconter ce que les gens qui n'y comprennent rien appellent le plaisir, Dustan ne sera jamais léger, jamais pop, jamais drag, jamais queen. Ou bien seulement à la surface des choses, celle qu'on voit quand on ne regarde rien. La vérité c'est que Guillaume Dustan est un moraliste. Un moraliste français. Dans la tradition du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècles. Comme Vauvenargues, Joubert, Chamfort, La Rochefoucauld. Un moraliste ça parle de morale. Ou de politique si vous préférez puisque en fait c'est pareil. De politique. De pouvoir. De liberté. C'est de ça que parle Dustan. Dans tous ses livres. Du premier au dernier. C'est pour cette raison qu'il n'est pas besoin d'être pédé pour le lire, ni d'aimer le sexe hard ou les drogues. C'est pour ça qu'aussi homosexuel/gay/queer (il varie dans ses revendications) qu'il soit, et Dieu sait qu'il l'est, il n'est pas que ça. Par le particulier il arrive au général, par l'intime il arrive au politique. →





l'homosexualité, la bourgeoisie, etc. C'est la même chose et ce n'est pas la même chose, l'œuvre de Dustan. Ça avance par bloc, chaque bloc étant lié aux autres et non pas posé à côté de lui. C'est pour ça que la réédition découpée en *Œuvres I*, *Œuvres II* et *Œuvres III* (à venir) est passionnante, parce qu'elle fait voir l'évolution et la logique de la construction en moins de dix ans de l'œuvre littéraire intellectuelle politique et esthétique (*"J'ai toujours été pour tout être"*, *Génie divin*) de Dustan.

La bascule du bloc I au bloc II se fait au milieu de *Nicolas Pages*, quand Dustan écrit *"Je suis de moins en moins déprimé. De plus en plus politique"*. Il revient sur le travail précédent, s'appuie dessus et se déploie. Ses phrases s'allongent, ses livres prennent du poids, son propos de l'ampleur. Il ne se contente plus d'énoncer, il explique, démontre, dénonce, propose – et s'amuse, ce qui peut-être aussi est nouveau (*"de moins en moins déprimé"*). Il passe des faits aux discours. Il dit tout. Ne s'interdit rien (cf. *LXiR*, bordélique oui oui et alors? Range ta chambre c'est ce qu'on dit aux enfants, et Guillaume Dustan est contre).

#### **Il en parle de l'intérieur et de l'extérieur à la fois.**

#### **Dustan est un premier de la classe du monde qu'il critique.**

Un garçon qui a tout bien fait. Tout ce qu'on demande aux gens bien élevés et bons élèves, aux bourgeois si vous voulez, propres sur soi et la raie sur le côté. Le concours général, Sciences Po, l'ENA. Est-ce qu'on se souvient de ce qu'était l'ENA au tournant du dernier millénaire, de ce qu'elle était encore? La noblesse, le cœur de l'Empire, de tout ce que dénonce Dustan. Dustan n'est pas un *outcast*, ce n'est pas un punk, un Bukowski, un Genet, un Guyotat, un Dennis Cooper, un Lydia Lunch. Dustan est un noble qui vote pour la révolution et la mort du roi, dût-il y laisser sa peau, dût-il en payer le prix, celui d'être détesté par tous (les pédés parce qu'il n'est pas Act Up, le monde littéraire parce qu'il est trop moderne, ou trop sexuel, ou trop radical et que la littérature est conformiste, par la bourgeoisie parce qu'il l'a quittée). Dustan n'est pas seulement un pédé du Marais, un séropo, un adepte du sexe hard, de la danse et des drogues, ce n'est pas seulement un homme jeune qui parle de la jeunesse dans les années 1990-2000, Dustan est →

aussi un haut fonctionnaire, un magistrat administratif, un juriste averti (*“Là, je me suis souvenu que je suis aussi juriste”, Nicolas Pages*), un philosophe du droit, un familier du Conseil d’Etat, de la jurisprudence des recueils Lebon, de ses arrêts bien écrits, concis, précis et froids, de la politesse de ce monde-là, de sa culture qui met tout à distance, qui interdit le Moi Je, qui préfère les romans naturalistes ou les récits de voyage, les fictions, les livres à personnages, qui aime la culture pour gens cultivés, met ceux qui n’en sont pas à distance et rassure ceux qui en sont, la culture forteresse de l’ordre qui ne bouge pas, Dustan est un type qui a tout bien fait et qui a vu comme ça vous file la nausée ce monde-là dès qu’on s’approche, comme ça vous file des frissons, le ronron de la violence et de la bêtise quand la bêtise est intelligente et la violence policée. *“C’est quoi cette société? La folle, ce n’est pas moi. C’est elle” (Nicolas Pages)*. On accuse l’autofiction de narcissisme, et si Dustan se revendique égoïste, c’est sa générosité qui frappe. *“Je pense Ils sont morts. Ils sont tous morts. Les Juifs, les Noirs, les pédés, les protestants, les pauvres, les fous innocents, les infirmes, les prisonniers, les Noirs, les Tahitiens, les femmes, les enfants. Je veux détruire l’ordre social. Légitime défense” (Nicolas Pages)*.

**La pensée de Dustan n’est pas hors-sol. Elle s’inscrit, et il l’inscrit, dans un héritage littéraire et philosophique** (Locke, Descartes). Dustan est libéral. Comme les juristes (sous-catégorie civilistes en particulier) entendent ce mot. Ou comme on l’entend peut-être chez les Anglo-Saxons, sans le rictus de mépris qu’on a en France. Il est pour la liberté, la plus grande liberté possible, la liberté de l’individu (*“On aimerait bien qu’on nous foute la paix”*), contre toutes les structures, la famille, la morale d’Etat, la religion, les valeurs bourgeoises, patriarcales.

**Dustan est utopiste, il est optimiste. Il est progressiste. Il croit à une société meilleure. Il ne fait pas que critiquer. Il propose**

Dustan est utopiste, il est optimiste. Il est progressiste. Il croit à une société meilleure. Il ne fait pas que critiquer. Il propose. Dustan a un programme politique. Il va parfois très mal mais pas que et même tout le contraire en même temps. De là à là, Dustan. Il est tragique (*“Si on ne parle pas de la souffrance, on ne parle pas de la vie, on ne parle de rien”... , Nicolas Pages*). Il exagère. Il est extrême. Il est insupportable peut-être parfois. Il prend des risques. Il n’y va pas avec le dos de la cuillère le roi n’est pas son cousin mais il n’y va pas va petit mousse le vent te pousse. Dustan est drôle aussi. Dustan est l’anti-Guibert pour plein de raisons mais pour celle-là aussi. Pour l’élan vital, pour l’humour, pour l’altruisme. *“Mais? Guillaume Dustan? Quel est votre secret? Mon secret? Je suis dépendière. Je me drogue sans arrêt. Je danse. Et, surtout, je suis amoureuse.”*

*“Est-ce que tu meurs à la fin?, me demande Cécile H. Oui, bien sûr. Comme tout le monde” (Génie divin)*. Guillaume Dustan est mort en 2005, à 39 ans, ce qui n’est pas tout à fait comme tout le monde, ce qui est un peu tôt pour un écrivain de cet ordre. Peut-être, sans doute, évidemment. N’empêche qu’en moins de dix ans cet écrivain mort avant d’être vieux a écrit une œuvre essentielle par sa quantité et sa qualité. En moins de dix ans il a construit un style, une esthétique, une pensée, qui parle de lui, qui parle de son époque, qui parle de la nôtre. Il n’est qu’à le relire maintenant, avec ce petit recul qui permet de relire autrement, pour comprendre que le pressentiment qu’ont eu certains de ses contemporains, telle Virginie Despentes qui disait que c’était *“le meilleur d’entre nous”*, était juste et comme ce qu’il disait au début du millénaire, et c’est cela qui m’a frappée en relisant les trois livres d’*Œuvres II*, était visionnaire des débats qui nous agitent aujourd’hui. Ce n’est pas qu’il les annonçait, il les dépassait souvent, sur le patriarcat, sur le féminisme, sur la bourgeoisie, sur la droite et la gauche. Et puis il y a le plaisir. Le pur plaisir que procurent ses phrases et sa pensée. C’est comme une démarche, comme une danse, quelque chose qu’il faut voir. C’est ça un grand écrivain, quelqu’un qui grandit son lecteur, qui le rend plus beau et plus intelligent et plus fort. L’urgence en 2021, c’est de relire 1999, 2001 et 2002. Et aussi 1996, 1997, 1998. Après vous pourrez passer à 2021 si vous voulez. ●

**Œuvres II – Nicolas Pages – Génie divin – LxiR** de Guillaume Dustan (P.O.L), édition établie, préfacée et annotée par Thomas Clerc, 800 p., 29 €  
**Constance Debré** a reçu le prix Les Inrockuptibles pour son livre *Love Me Tender* en 2020



Automne 1999, extrait de la série *Sujet Dustan*